

Voisey-le-Petit

LE RÉSEAU N D'UN AUTODIDACTE

Loin de toute influence trop prégnante, Arnaud Raisin a su trouver sa propre voie pour créer un univers coloré de clins d'oeil à son histoire, dans lequel il aime se ressourcer. Hervé Perton l'a rencontré.

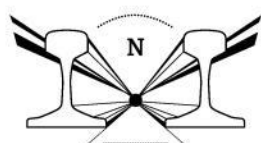
Texte : Hervé Perton - Photos : Hervé Perton et Arnaud Raisin

Un autorail moderne qui musarde dans la campagne, un silo de coopérative agricole desservi par le rail, le tout dominé par une forteresse en ruines, c'est l'univers du réseau en N d'Arnaud Raisin.





Alors que passe un train Corail, les cyclistes s'activent sur un faux plat et croisent des kayakistes qui pagaient activement !



Hervé Pertion : Bonjour Arnaud. Merci de me recevoir chez toi. Nous vivons tous les deux dans le même département, la Vendée, mais on ne s'est jamais croisé. As-tu déjà exposé ?

Arnaud Raisin : Bonjour Hervé. Effectivement, on ne se connaît pas, car je pratique en individuel chez moi et en autodidacte ! Il faut dire que la Vendée n'est pas très bien pourvue en associations et activités modélistes où l'on aurait pu se rencontrer. Je me déplace par contre régulièrement sur les salons, en tant que visiteur, comme à Bourges ou en Bretagne.

HP : Explique-moi tes origines régionales, que j'entrevois sur ton réseau.

AR : Je suis né à Chaumont et j'ai grandi à Voisey, un petit village de Haute-Marne, situé à mi-chemin entre Langres, Vittel et Vesoul. Je n'ai pas connu le service voyageur de la SNCF sur cette commune, mais seulement des trains de marchandises qui chargeaient des scories et de la dolomie à l'usine du bourg. Je l'ai d'ailleurs reproduite sur mon réseau.

HP : Parle-moi de la naissance de ta passion pour le ferroviaire ?

AR : Je pratique les petits trains depuis l'enfance. J'ai débuté avec des circuits Jouef que mes parents m'offraient. Pour le décor, je me contentais d'un simple papier rocher... mais j'aimais déjà concevoir des reliefs. Mes parents n'avaient aucun lien avec le chemin de fer et je ne partageais pas cette passion avec mon père, éleveur ovin, comme c'est parfois le cas pour certains modélistes. Cela dit, j'avais mon réseau. Il y a quarante ans, je me suis intéressé à l'échelle N en partant de coffrets Roco et de bâtiments des grandes marques allemandes de l'époque. J'ai eu deux réseaux monoblocs, l'un en H0, l'autre en N. Ils ont été démontés lorsque j'ai quitté le domicile familial. Dès l'âge adulte, le modélisme m'a apporté la décompression, un moyen de me vider la tête des difficultés du quotidien. J'étais responsable de travailleurs handicapés psychiques dans une entreprise de menuiserie, et cela me mobilisait beaucoup le corps et l'esprit. Le modélisme ferroviaire m'a donné le répit dont j'avais besoin, une bulle de repos et de création. C'est une activité très complète aux vertus multiples. ►



LE RÉSEAU EN BREF

- Nom : Voisey-le-Petit
- Échelle : N (1/160)
- Écartement : standard 9 mm
- Forme réseau : tour de pièce avec deux boucles
- Dimensions générales : 3 x 3 m
- Hauteur du plan de roulement/sol : 110 cm
- Structure : contre-plaqué 9 mm
- Voie : Fleischman flexible
- Aiguilles : Fleischman et Roco
- Moteurs d'aiguilles : Fleischmann
- Commande des trains : analogique (deux transformateurs Roco 12 v)
- Éclairage du réseau : LED et spots
- Bâtiments : 60 % en construction intégrale



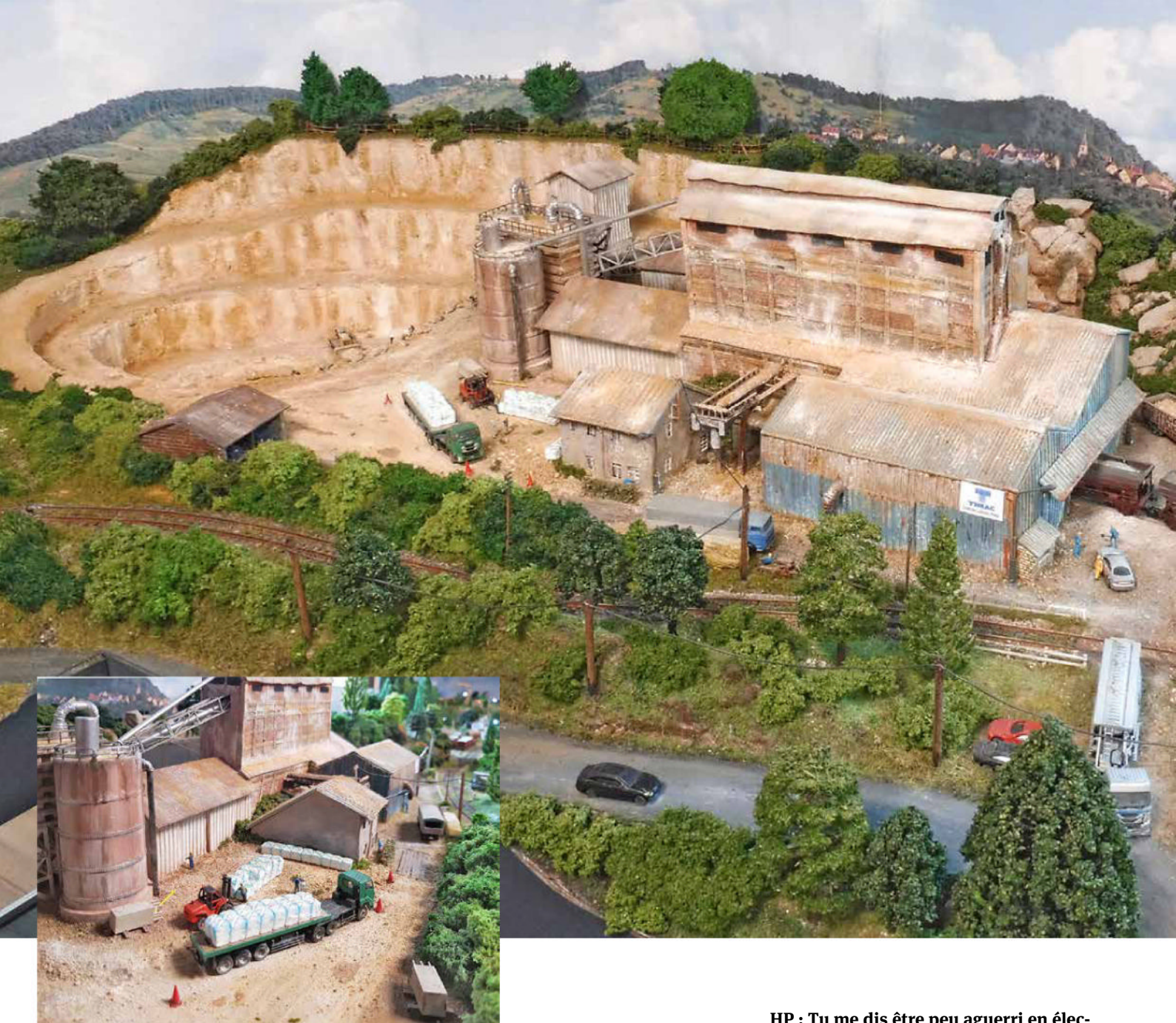
RÉSEAU N

Arnaud Raisin, au centre de son univers en N, dans une pièce de 3 x 3 m seulement.



L'EAD croise un train Corail au pied du château féodal en ruines.





HP : Explique-moi ce mélange réel et fictif sur ton réseau.

AR : Mon réseau comporte certains bâtiments de mon enfance, notamment le café, tenu par ma mère. Je l'ai placé non loin de la gare, mais, en réalité, il n'en était rien. La mairie, l'école primaire, la boulangerie et l'église sont les reproductions de la réalité que j'ai transposées en maquettes, sans, toutefois, respecter les distances. D'autres constructions relèvent de la pure fiction, comme le château féodal en ruines ou le hameau de montagne. J'utilise le plâtre, le bois, le polystyrène, mais aussi le PVC expansé de 3 mm. Avec ce matériau, je réalise tout ce qui nécessite une gravure, comme les soubassements, les murs, les contreforts de voie... Mais mon réseau est aussi constitué de maisons Kibri, issues de mes anciennes

misés en scène ainsi que de nombreux accessoires que j'achète directement en Asie.

HP : Qu'apprécies-tu le plus dans ce loisir ?

AR : Sans hésitation, le décor. J'aime construire, assembler et manipuler les matières. Peut-être parce que je suis menuisier de métier. Le relief et les constructions m'intéressent particulièrement. Pour l'électronique, c'est plus compliqué pour moi. Il faut se documenter et tester.

HP : Parle-nous de ton matériel roulant.

AR : Je ne suis pas très exigeant là-dessus ni très pointu. Je possède un Picasso, une 67000, un TER X 73500 Arnold, une vapeur Roco, une BB 61000 Fret de chez Piko, quelques voitures Corail et des wagons de marchandises de marques allemandes.

HP : Tu me dis être peu aguerri en électronique et en électricité, mais je constate avec plaisir que ton réseau est sonorisé et qu'il est tout à fait agréable à observer dans l'obscurité !

AR : J'ai en effet sonorisé certaines zones. L'église a ses cloches, la gare son annonce, et les pompiers leurs gyrophares et sirènes. J'utilise des circuits électroniques clé en main sur lesquels j'enregistre le son de mon choix. J'ai également rendu une éolienne fonctionnelle. Pour l'éclairage, il s'agit de lampadaires à bas prix achetés en lot sur internet. Même le château féodal a droit à ses illuminations !

HP : Revenons à Voisey-le-Petit. Je vois deux gares. Décris-moi leurs origines.

AR : J'ai réalisé la gare originale, appelée Voisey et l'ai placée en pleine campagne. Je me suis inspiré d'une carte postale ancienne. L'autre station, plus importante, a été ►

UN ESPACE OPTIMISÉ

L'atelier rétractable d'Arnaud est plutôt ingénieux et pratique. La pièce de 9 m² a été entièrement aménagée pour ne laisser aucun espace inutilisé. Les zones sous le réseau sont judicieusement agencées pour être fonctionnelles



La mine de scories / dolomie et son embranchement privé. Les livraisons de big bags de scories sont incessantes.

La maison du garde-barrières est une impression 3D.

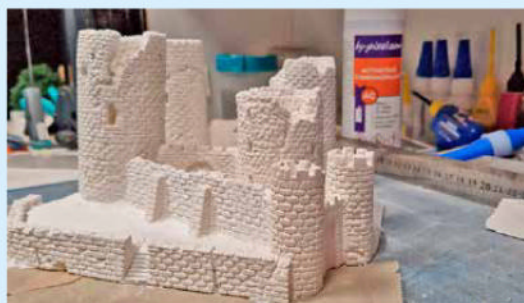
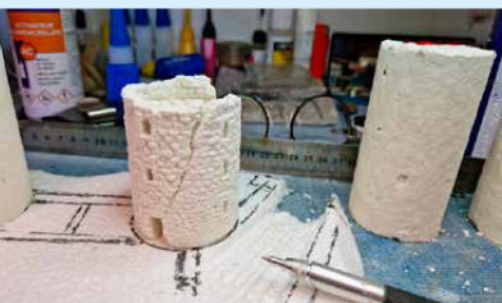


LES CONSTRUCTIONS INTÉGRALES D'ARNAUD

Arnaud a conçu intégralement une partie des bâtiments de son réseau. Le château, entièrement en plâtre, a été patiné et végétalisé avec soin. Les tours ont été travaillées à la pointe à tracer, évidées au sommet avant durcissement, puis fixées sur un support en polystyrène qui sert de base à la cour du château en ruines (photos 1, 2 et 3). Arnaud a réalisé la mairie (photos 4, 5 et 6), l'église (photos 7 et 8) et l'école de Voisey (photo 10) en PVC expansé, à partir de photos. Une ferme avec sa cour a aussi été construite dans le même matériau (photo 11). Le café et le domicile de la famille d'Arnaud (photo 12) sont reproduits fidèlement, on s'y croirait !



10

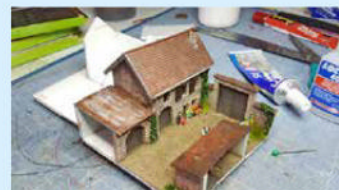


1 à 3



4 à 6

7 à 8



11



12



La gare de Voisey-le-Petit s'étend au pied du bourg dominé par l'église médiévale

► modifiée à partir d'un ancien kit du commerce. Son nom provient du village de mon enfance auquel j'ai ajouté un suffixe « Le Petit », car on est au 1/160... Lors de mon déménagement en Vendée, voilà quelques décennies, j'ai installé un réseau en N sur poulies, dans mon garage. Je l'ai démonté lorsque mes enfants ont libéré une chambre que j'ai aménagée intégralement. C'est un réseau tour de pièce, avec deux boucles de retournement, où chaque espace est optimisé. Les parties en dessous du réseau ont des rayonnages, des tiroirs et j'ai même un atelier-bureau sur glissières, pour plus de confort. J'ai commencé à réaliser les menuiseries il y a six ans et tout est occupé désormais. J'ai réutilisé mes anciennes maquettes remises et j'ai ajouté de nombreuses touches personnelles.

HP : Es-tu particulièrement fier de certains éléments de ton réseau ?

AR : Tout bâtiment de réalisation personnelle est valorisant. L'usine-carrière, les viaducs, le silo à grains et le château en ruines sont d'agréables réalisations. Mes préférences vont au café, à la mairie et à l'église. Le château a été réalisé avec du plâtre coulé



Dans un décor aussi travaillé, le vieil autorail Picasso serait bien inspiré de céder sa place au joli modèle Trains 160...

dans des rouleaux de papier toilette pour les tours, et dans des boîtes de personnages Preiser pour les murs. Le tout gravé et patiné à souhait !

HP : Comme tout modéliste, tu as des astuces bien à toi. Tu peux m'en citer une ou deux ?

AR : Évidemment ! Pour les champs de blé, j'ajoute, en fin de décoration, de la semoule extrafine pour représenter les épis et c'est assez sympa. Pour représenter l'eau, je n'utilise que de la résine UV, très facile à utiliser, y compris pour les cascades. Mention spéciale pour mon éolienne : les pales sont issues d'une hélice de drone retaillée et la colonne

est une grosse paille à mojito ! Quant à la statue de la Vierge qui trône au sommet de ma route de montagne et que je ne trouvais pas en N, je l'ai déniché... directement au sanctuaire de Lourdes ! Là-bas, il y en avait pour toutes les échelles. Je l'ai obtenue dans une boutique de souvenirs pour quelques centimes.

HP : Ton réseau est, pour ainsi dire, achevé. As-tu d'autres projets ?

AR : Je continue de détailler mon réseau actuel, mais il est déjà très chargé. Les fonds de décor ont mal vieilli. Il s'agit de bandes Fallier représentant la campagne. Il faudrait que je les transforme. Comme je suis en ►



L'éclairage apporte un supplément d'âme vespéral au décor...

► retraite depuis deux ans, j'ai plus de temps libre. Je me suis d'ailleurs lancé dans la réalisation d'un diorama transportable, que je stocke dans mon garage. Il s'agit de deux caissons assemblés côte à côte. Je souhaite rendre hommage au Chemin de fer corse. L'île de beauté est peu représentée en modélisme et je vais mettre un point d'honneur à créer du matériel roulant inspiré de l'existant. J'ai déjà entamé la réalisation de voitures et locomotives en impression 3D ainsi qu'une grosse partie du relief. Seule entorse à la réalité, je ne reproduirai pas la voie métrique réelle, mais une voie normale. Je compte mettre en scène le premier caisson avec un plan sur la mer et le second, avec du relief de montagne, puisque les paysages corses offrent cette possibilité. On pourra observer ce diorama en expo quand tout sera fini.

HP : Tu es présent sur Facebook sous le pseudo « Nono et son réseau » ?



Voisey-le-Petit est une gare rurale encore bien pourvue en trafic ferroviaire !

AR : En effet, c'est un moyen pour moi de partager des vidéos de mes réalisations au fil de l'évolution du réseau. J'ai notamment montré les phases de conception du relief et des bâtiments de conception intégrale. Je suis moi-même consommateur de vidéos de modélisme réalisées par d'autres.

HP : Je reviendrai te voir quand tu auras terminé tes modules corses, à moins qu'on ne se croise d'ici là sur une expo régionale !

AR : Avec plaisir. Merci d'avoir fait la route jusqu'à Voisey-le-Petit... en Haute-Marne vendéenne ! ■

